

La fausse-rêne est contre nature et cruelle ; elle est en outre inutile. Elle détériore le cheval pour toujours, elle ne sert à aucune bonne fin et empêche l'animal d'exercer ses meilleures facultés. L'expérience est contre son emploi. Plus de cinq cents chirurgiens vétérinaires, en Angleterre, ont signé un rapport condamnant les fausses-rênes comme douloureuses pour les chevaux et susceptibles d'amener des maladies telles que la contorsion du gosier, d'empêcher la respiration et de produire des excoriations à la bouche et aux lèvres, une paralysie de la face, l'inflammation et l'amollissement du cerveau et d'autres maladies qui abrègent l'existence et affaiblissent le cheval.

On prétend d'un autre côté que la fausse-rêne rend le cheval plus docile, en assure mieux le contrôle et l'empêche de trébucher. Examinons les témoignages sur ces points et citons les plus hautes autorités de la science vétérinaire.

Si un homme a un lourd fardeau à pousser ou tirer, il baisse la tête et porte tout le poids de son corps en avant. Un cheval fait la même chose si sa tête n'est pas retenue par une fausse-rêne. Si la tête de l'homme était attachée à une courroie mise autour de son corps, il ne pourrait pas se pencher en avant, il ne pourrait pas mettre ses muscles en mouvement pour pousser, et il perdrait l'avantage de son poids. Si la tête d'un homme était tenue élevée par une courroie, il ne pourrait pas voir où il pose les pieds et serait sujet à trébucher. Il en est de même avec le cheval, comme on peut le prouver par le fait que les cavaliers n'emploient jamais de fausse-rêne, pas plus que les jockeys, lorsqu'ils veulent gagner une course.

L'expérience est contre l'emploi de la fausse-rêne. Les cochers de fiacre de Londres ne s'en servent jamais. En Irlande, elles ne sont jamais vues sur les chevaux de trait. A Glasgow, un observateur remarqua que la fausse-rêne n'était jamais employée pour les chevaux tirant de lourds fardeaux, pour les chevaux